

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

MERCREDI 19 AVRIL 1978

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX : 0,50f

EDITORIAL

ALDO MORO CONDAMNÉ

PAR LES SIENS

Depuis le 7^{ème} communiqué des Brigades Rouges annonçant la condamnation à mort de Aldo Moro, l'Italie est plongée dans la stupeur et la hantise de la nouvelle de l'exécution de la sentence.

En tenant l'Etat entier en haleine, incapable qu'il est de trouver la trace de la "prison du peuple" dans laquelle le chef de la Démocratie Chrétienne est retenu depuis plus d'un mois, l'organisation terroriste a été le plus loin possible dans les résultats qu'elle espérait obtenir. L'Etat et les partis de la coalition gouvernementale quant à eux, malgré leur émoi, refusent de céder et sont réduits à lancer des appels à l'humanité et à la raison des ravisseurs.

De toutes les façons, les agissements macabres des hommes des Brigades Rouges sont totalement étrangers à la classe ouvrière et ne revêtent en rien faire avancer ses luttes, et cela quelle que soit l'issue de cet enlèvement spectaculaire. Bien au contraire, une fois le choc passé, l'Etat et les partis de la coalition gouvernementale se ressaisiront. La lutte contre le terrorisme leur permettra de prendre des mesures répressives qui toucheront toute la population. Mais celles-ci viseront avant tout la classe ouvrière.

L'annonce de la "condamnation" à mort de Moro a provoqué des réactions venant de nombreux "grands" de ce monde. Et du pape Paul VI à Jimmy Carter, ils n'ont pas eu de mots trop forts pour qualifier les Brigades Rouges.

Mais cet acte de violence gratuite perpétré par un groupe minoritaire, si révoltant, si condamnable même, soit-il, se situe dans un monde de violence et ce n'est pas une exception.

En Italie en particulier, voilà de nombreuses années que des terroristes d'extrême droite commettent des attentats, tentatives de putsch en bénéficiant du silence de l'Etat et même des organisations qui disent représenter la classe ouvrière. La violence dans ce monde, dans les régimes de dictatures les plus féroces d'Argentine, du Brésil, du Chili et autres Iran est scutenuée et organisée quotidiennement par les grands pays "démocratiques" marchands de canons et de misère depuis tant d'années.

Les agissements des terroristes des Brigades Rouges sont certes odieux,

(suite en page 2)

CONGÉS ADMINISTRATIFS :

RÉACTIONS HYPOCRITES DE LA DROITE

Sablé, Petit, Guillod et Moustache se sont déclarés "émus" du récent décret sur les congés administratifs pris par le gouvernement. Ce texte, rappelons-le, limite considérablement les avantages acquis par les fonctionnaires des DOM concernant leur régime de congés.

Les quatre députés de droite de Martinique et de Guadeloupe ont déclaré émettre des critiques sur le texte en question.

Evidemment, il leur était difficile de ne rien dire sur une loi qui soulève les protestations et le mécontentement général d'une catégorie relativement nombreuse de la population laborieuse.

Mais, ils sont plutôt gênés de devoir porter quelque critique à l'action d'un gouvernement qu'ils soutiennent par ailleurs sans faiblesse. D'autant plus que ce gouvernement avait pris l'habitude de présenter ces avantages acquis par les fonctionnaires comme un effet

de sa propre générosité. Messieurs Sablé, Petit, Guillod et Moustache n'hésitaient pas non plus à s'en prévaloir pour s'attacher des électeurs parmi les fonctionnaires, menaçant ceux-ci de la perte irréversible de ces avantages en cas de victoire des candidats de la gauche.

Or ne voilà-t-il pas que c'est le gouvernement de droite lui-même qui les supprime ! Voilà ces messieurs les députés bien embarrassés !

Ils ont néanmoins réussi à formuler timidement quelques protestations sur des points de détail, qui leur donnent à bon compte, l'air de défendre les fonctionnaires.

Ils se sont bien gardés cependant de dire un seul mot sur les centaines de suppressions d'emplois de remplaçants que vont entraîner ces nouvelles mesures dans le domaine de la fonction publique !

MARTINIQUE

LES 20 ANS DU P.P.M.

Le PPM vient de fêter son 20^{ème} anniversaire. C'est en effet en mars 1958 que fut fondé le PPM, à l'initiative de Césaire. Deux ans auparavant, en octobre 56, Césaire avait rompu avec la Fédération Communiste de la Martinique, exprimant ses divergences avec celle-ci sur deux points principalement :

- il dénonçait les méfaits du stalinisme et reprochait au PCF (dont faisait partie la Fédération Communiste de la Martinique) son suivisme par rapport à Moscou ;

- il affirmait la spécificité et la personnalité propre des peuples antillais qui devaient, disait-il, assumer leur propre destin et choisir leur voie eux-mêmes en refusant toute directive venue de l'extérieur. Césaire escamotait également les notions de lutte de classe au profit des notions de "peuple", d'entité raciale, culturelle, et des idées de la négritude.

Mais malgré ces déclarations d'inspiration nationaliste, le PPM resta très modéré sur ses mots d'ordre. En 1958, tout en refusant l'assimilation intégrale de la Martinique à la France, il est

contre l'autonomie intégrale. Il se réclame alors du "fédéralisme" et appelle à voter "oui" à De Gaulle qui dit-il, est favorable aux principes de la région. En 1960, le PPM adopte le mot d'ordre d'autogestion, (alors que le PCM lui, a choisi l'autonomie), et ce n'est qu'en 1962 qu'il revendique l'autonomie pour la Martinique.

Le départ de Césaire de la Fédération Communiste, qui devait devenir un an plus tard en 1957 le Parti Communiste Martiniquais, porta un rude coup à celui-ci. Le PCM voyait en effet partir avec Césaire les électeurs de gauche de Fort-de-France qui dans leur immense majorité devaient rester fidèles à l'ancien leader communiste devenu progressiste.

(suite en page 2)

J. BIBRAC

Directeur de publication : M. F. 7070R
Commission Paritaire : ~~XXXXXXXXXX~~
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre
8^{ème} supplément au mensuel 85

EDITORIAL

(SUITE DE LA PAGE 1)

mais ils ne le sont pas plus que ceux des états qui, eux, sèment la terreur de par le monde, et à une échelle autrement plus grande que ne le font les Brigades Rouges.

Nous laisserons donc les gens de la bourgeoisie verser leurs larmes sur le sort d'Aldo Moro. Larmes qui ont un relent d'hypocrisie puisque ce sont ces mêmes gens qui finalement l'ont condamné à mourir en refusant de négocier avec les ravisseurs.

GUADELOUPE

A COFRIGO (COCA-COLA)

LES TRAVAILLEURS SONT EN GRÈVE

INTERVIEW D'UN DÉLÉGUÉ SYNDICAL.

C.O. : Depuis combien de temps êtes-vous en grève ?

Le délégué : Depuis le vendredi 14 avril. Notre section syndicale (GT) a décidé de faire grève, face au refus de la direction de tenir à ses promesses. Elle nous avait promis d'augmenter nos salaires au cours du mois de mars.

C.O. : Quelles sont vos principales revendications ?

Le délégué : Nous réclamons :

- 2200 F comme salaire pour l'ensemble du personnel.

- la mensualisation pour tout le personnel

- une prime d'ancienneté

- une prime de transport de 150 F.

Nous voulons également que des mesures d'hygiène soient prises (W.C. en nombre suffisant, vestiaires...)

Nous réclamons aussi un local syndical.

C.O. : Quelles sont vos conditions de travail ?

Le délégué : Nous sommes payés à la quinzaine et nos salaires sont bas. Les chauffeurs en particulier ne sont pas payés au SMIC. Ils partent le matin pour les livraisons et ne rentrent que le soir. Ils reçoivent 300 F par caisse pour 5.000 casiers de limonades livrés dans le mois. S'ils ne livrent pas les 5.000 casiers ils ne reçoivent que 20 centimes par casier. De plus, ils doivent payer les bouteilles cassées.

Ceux qui travaillent à l'intérieur ne sont pas mieux payés. Les femmes en particulier sont très exploitées. Elles n'ont pas d'horaires fixes. Elles peuvent travailler 10 heures de temps par jour ou moins de 8 heures.

C.O. : Est-ce que l'ensemble du personnel suit la grève ?

Le délégué : A COFRIGO nous sommes environ 150 et tout le monde suit la grève. Le personnel de SAGBA et de SOCREMA n'est pas en grève. Nous avons cependant paralysé les entrées et aucun camion ne peut sortir, que ce soit ceux qui livrent les limonades ou ceux qui livrent les yaourts.

C.O. : Avez-vous déjà eu une rencontre avec la direction ?

Le délégué : Jusqu'ici la direction refuse de négocier. D'ailleurs elle n'a jamais voulu reconnaître notre section syndicale et méprise nos délégués. Mais nous avons la ferme intention de poursuivre notre action et de l'obliger à négocier.

Martinique

Air France méprise les voyageurs

Dimanche matin, à l'aéroport du Lamentin, une dizaine de voyageurs environ attendaient vainement, avec plus de calme qu'il n'en fallait, qu'on leur délivre un billet d'avion, le guichet étant tout bonnement fermé.

Il se trouve par ailleurs que cet incident n'est pas sans précédent. En effet, plus d'une fois, le guichet délivrant les billets de voyage se trouva fermé au nez des voyageurs... sans qu'AIR FRANCE puisse expliquer cela autrement que par un hasard malheureux !

Du reste, c'est à tous les niveaux

que se manifestent les insuffisances de cette compagnie française qui agit, pourrait-on croire, délibérément de la sorte.

Ainsi, il est fréquent que les vols aient du retard, quand ils ne sont pas tout simplement supprimés.

Et plus grave, malgré une réservation en bonne et due forme, il arrive souvent que l'on ne voyage pas !

Mais il est vrai que tant d'indifférence de la part d'AIR FRANCE se trouve liée à sa situation de monopole.

Le service d'AIR FRANCE n'est pas, c'est le moins que l'on puisse dire, à la hauteur de ses tarifs !

Martinique

FESTIVAL CULTUREL :

"BAGAI NOU MINM"

En ce moment se déroule à Fort-de-France un mini-festival culturel intitulé : "Bagaï nou minm". Organisée par le SERMAC (Service Municipal d'Action Culturelle), cette quinzaine culturelle a réuni comédiens et chanteurs. Ainsi on a pu apprécier la troupe du TPM (Théâtre Populaire Martiniquais) d'Henri Malon dans la pièce "Cout'coutlas", pièce qui fut une description de l'entourage social dans lequel évolue le "major" de nos campagnes. Ensuite "La Voix Pichwan", groupe de tambouyers et de chanteurs qui tente à sa manière de faire revivre le folklore dans d'autres voies et avec d'autres idées, et Djo Désormo avec de toutes nouvelles chansons.

Ces artistes ont fait vivre la première semaine de ce festival. En seconde semaine se produiront le Théâtre du Fer de Lance dans la pièce "Supermarché", le groupe Palanche de Léon Ste-Rose et les ballets guadeloupéens de Gérard Félix.

Ces spectacles ne manqueront certainement pas d'intérêt.

LES 20 ANS DU P.P.M. (suite)

Mais dans le même temps, la rupture affichée avec les communistes attirait vers le PPM nouvellement créé nombre de politiciens arrivistes, ex-communistes ou franchement de droite, comme les JEAN-BAPTISTE Edmond, SABLE, E. MAURICE, etc... désireux avant tout de faire carrière. La plupart devaient d'ailleurs par la suite trouver meilleure fortune dans les partis de la droite.

Alors, en dépit des aspects nationalistes de gauche qu'il se donne à l'heure actuelle, les travailleurs ne doivent pas oublier que ce n'est pas pour mieux défendre les idées communistes que se créa le PPM.

Les intérêts des travailleurs, leur possibilité de changer la société d'oppression et d'exploitation ne sont pas représentés par le PCM dont est issu le parti de Césaire. Mais ils ne sont pas représentés par ce parti non plus.

Un parti ouvrier révolutionnaire, un parti réellement communiste reste à construire en Martinique.

CINÉMA (Guadeloupe)

"ANNIE HALL" de Woody Allen

"Annie Hall", c'est le titre du dernier film de Woody Allen, qui passe actuellement sur les écrans de Pointe-à-Pitre. Il traite de la difficulté qu'éprouve un couple à vivre ensemble, ledit couple étant formé d'une jeune chanteuse, Annie Hall, et d'un acteur comique de second ordre, jouant pour la télévision, interprété par Woody Allen.

Tous deux sont très complexés et ont du mal à se "réaliser", notamment sur le plan sexuel, et comme nombre d'Américains vont consulter un psychanalyste pour tenter de vaincre leurs complexes. Petit à petit, la fille va s'affirmer tandis que l'homme n'y parviendra pas, et mourra à son égard une certaine jalousie. Ils finiront par se séparer, mais resteront bons amis.

On le voit, le film se déroule dans un milieu assez particulier, celui des intellectuels de gauche new-yorkais, et beaucoup d'allusions ou de réparties pourront paraître à certains peu compréhensibles. Il n'en reste pas moins que l'on rit beaucoup dans ce film rondement mené, où l'interprétation des acteurs est excellente.

Gala de Combat Ouvrier

APPEL AUX ARTISTES

Le 17 juin, aura lieu le Vème gala de Combat Ouvrier. Comme pour les précédents, nous demandons à tous les artistes, aux musiciens, aux orchestres qui aimeraient se produire sur notre scène, de se faire connaître.

Ce sera aussi pour eux l'occasion de soutenir l'action de Combat Ouvrier. Ils peuvent nous contacter à la boîte postale de Combat Ouvrier, ou par l'intermédiaire de nos camarades pendant la vente du journal.